
Claude Langlois

Bruno Duriez, Étienne Fouilloux, Denis Pelletier, (dirs.), *Les catholiques dans la République, 1905-2005*

Paris, Éditions de l'Atelier, 2005, 365 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Claude Langlois, « Bruno Duriez, Étienne Fouilloux, Denis Pelletier, (dirs.), *Les catholiques dans la République, 1905-2005* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-24, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10503>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/10503>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Claude Langlois

Bruno Duriez, Étienne Fouilloux, Denis Pelletier, (dirs.), *Les catholiques dans la République, 1905-2005*

Paris, Éditions de l'Atelier, 2005, 365 p.

Pagination de l'édition papier : p. 157-310

- 1 Voici un ouvrage collectif très original qui fait le point sur la situation des catholiques français au XX^e siècle. Il convient toutefois, pour éviter toute ambiguïté, de faire deux remarques initiales sur le titre. Oui, au XX^e siècle, ces catholiques sont bien dans la République, mais contrairement à ce que le titre pourrait laisser croire, l'approche politique n'est pas l'axe principal de l'ouvrage, même si elle fait l'objet d'une bonne mise au point de Philippe Portier. Seconde remarque, le siècle complet indiqué par le titre, 1905-2005, est généralement raccourci puisque les années 1970 constituent le plus souvent le terme effectif des contributions rassemblées. En fait l'axe de l'ouvrage est donné par l'excellente introduction historique de Denis Pelletier dont le titre : « Un siècle d'engagements catholiques », aurait pu être très justement celui de l'ouvrage. Celui-ci est un collectif qui montre aussi la richesse des historiens du catholicisme, composé de vingt et un chapitres de quinze pages en moyenne qui détaillent les *groupes* (sociaux, particulièrement), les *enjeux* (compris comme des secteurs sensibles), des *figures* (collectives et non individuelles) et enfin des *espaces* (judicieusement introduits par une géopolitique de l'engagement catholique due à Étienne Fouilloux). Chaque chapitre se présente comme une bonne mise au point, il se termine, ce qui est fort pédagogique, par la biographie (en une page) d'une personnalité illustrant le sujet. Nous énumérons, par ordre d'entrée en scène, ces vingt personnalités qui ont le redoutable honneur de figurer dans ce hit-parade original : René Colson (1913-1951), Fredo Krumnov (1927-1974), Roger Fauroux (1926-), François Mauriac (1885-1970), Andrée Butillard (1881-1955), Paul Vignaux (1904-1987), Marie de Liron d'Airoles (1884-1945), Geneviève de Gaulle (1920-2002), Ernest Deschamp (1868-1949), Charles de Foucauld (1858-1916), Albert Garrigues (1922-), Marc Oraison (1914-1979), Georges Guérin (1891-1972), François Hébrard (1877-1971), Jeanne Aubert (1909-2003), Marc Sanguier (1873-1950), Michel Lémonon (1912-), Théo Braun (1920-1994), Eugène Duthoit (1869-1944), Séverin Montarello (1925-). Quatre femmes, 20 % donc, c'est plus qu'à l'Assemblée nationale ! Les auteurs, pour effectuer leur sélection, ont choisi ici la notoriété nationale (Marc Sangnier ou François Mauriac) et, là, un relatif anonymat : Séverin Montarello est un militant marseillais issu du mouvement ouvrier, Albert Guarrigues, un homme de presse bordelais qui s'identifie au *Courrier français*. Les clercs sont minoritaires, mais leur choix est significatif, Charles de Foucauld illustre le premier type d'engagement « outremer » au début du siècle ; Marc Oraison est choisi comme clerc éclairé qui parle, parfois à ses dépens, de sexualité ; Georges Guérin est présent comme « fondateur » de la JOC française. L'axe de ces choix est donc la militance, sous des formes variées, ce qui conduit aussi à préciser que si Mauriac représente la figure de l'intellectuel, Paul Vignaux n'est pas sélectionné comme spécialiste de la philosophie médiévale mais comme enseignant laïc, créateur du SGEN et inspirateur de la déconfectionnalisation de la CFTC.
- 2 Cet ouvrage, qui offre l'avantage de regrouper des spécialistes de plusieurs générations, montre avant tout les modalités variées d'une emprise du catholicisme sur la société, principalement par les mouvements d'action catholique. L'approche thématique permet de mettre au même plan des secteurs auquel on est d'habitude inégalement attentif (enseignement et santé, loisir et presse) et pour lesquels l'historiographie est inégalement récente, inégalement scientifique même parfois. Le choix, habituellement judicieux, conduit cependant à des paradoxes. Les clercs, comme acteurs collectifs, sont réduits, si l'on peut dire, au prêtre

ouvrier et à l'aumônier d'action catholique ouvrière. Redondance ou nostalgie ? Les femmes sont encore présentées comme une catégorie spécifique, alors qu'elles agissent à tous les niveaux, et l'absence des religieuses, pourtant fortement présentes dans les divers secteurs de l'activité sociale, oblige à se réinterroger sur l'axe exact de l'ouvrage. La conclusion d'Étienne Fouilloux fournit peut-être la justification de l'écart que l'on peut déceler dans cette très riche présentation : « engagement catholique » et/ou « mouvement catholique ». On peut s'en tenir à une équivalence des deux expressions. On peut aussi les différencier, en voyant dans le second un vocabulaire plus interne qui indique le lien fort entre des organisations et une idéologie, dans le premier, une approche plus sociologique, ouvrant à la pluralité des modes d'action et donc à la diversité des acteurs.

Pour citer cet article

Référence électronique

Claude Langlois, « Bruno Duriez, Étienne Fouilloux, Denis Pelletier, (dirs.), *Les catholiques dans la République, 1905-2005* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-24, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10503>

Référence papier

Claude Langlois, « Bruno Duriez, Étienne Fouilloux, Denis Pelletier, (dirs.), *Les catholiques dans la République, 1905-2005* », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 157-310.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
